

Peut-être y aurait-il utilité à faire sur les vues lyonnaises de Martelange un pareil travail. Nous tenions, en attendant qu'un de nos collaborateurs l'entreprenne, à signaler à nos lecteurs cette curieuse collection, et l'étude très érudite que lui a déjà consacrée M. Bouchot.

*
* *

Près d'un berceau. C'est le titre d'une gracieuse plaquette de 86 pages, éditée avec le plus grand soin typographique par la maison Vitte et Perrussel. L'auteur a gardé l'anonyme, et je ne chercherai pas à soulever son voile. L'œuvre me suffit.

Ce n'est pas à la foule indifférente, ni même aux heureux de ce monde que M^{me} de X... la présente; elle-même prend le soin de le déclarer dans sa dédicace; c'est à ceux qui ont souffert et qui ont aimé. Et ceux-là seuls, en effet, apprécieront ces pages où se déroule avec ses ambitions, ses rêves et ses joies, mais surtout avec ses craintes, ses peines et ses désespoirs, toute la vie d'une mère.

Si je ne craignais d'user d'un mot qui flaire trop son école naturaliste, je dirais que toutes les pièces de ce petit recueil sont vécues. Ce serait en faire à la fois l'éloge — et la critique. M^{me} de X... parfois pêche par l'imagination, et parfois aussi sa forme est banale, mais toujours le sentiment est vrai. Ce que ses poésies perdent en richesse, elles le gagnent en vérité.

G. S.

